

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 112 — OCTOBRE 2003 Parait le dernier dimanche du mois

Éditorial : Une ascension vers le Christ Sauveur !

Le mois de novembre, triste et pluvieux en Europe, torrentiel et chaud sous l'équateur se prête très bien à la contemplation de nos fins dernières mais par des chemins différents. Au plus proche du soleil, aux environs de l'équateur, les degrés centigrades montent de jour en jour jusqu'à la belle fête de Noël. C'est la manière particulière de contempler nos fins dernières par une ascension vers le Christ Sauveur !

Au premier de novembre, la couronne de tous les Saints lève un coin de ce voile qui nous cache le ciel. Le lendemain, ou surlendemain comme cette année, l'évocation des souffrances des âmes qui n'ont pas encore la joie de la pleine vision de Dieu, rappelle à nos cœurs la plainte de ceux qui n'ont pas pratiqué parfaitement la vie nouvelle apportée par le Christ. Quant à l'enfer l'Eglise nous le prêche deux fois vers la fin de novembre : le dernier et le premier dimanche de l'an-

née liturgique, en faisant entendre l'Evangile du jugement dernier. Tout est mis en oeuvre pour nous faire nous souvenir que nous n'avons qu'un seul et unique but sur cette terre, c'est de parvenir au ciel ! On ne le criera jamais assez fort, l'homme n'a qu'une fin : vivre avec Dieu au ciel, il a été créé pour cela !

Pour cela ! Pas pour une autre raison que nombre de prétendus philosophes ont voulu résoudre en niant Celui qui est la source de tout. Saint Thomas d'Aquin explique merveilleusement bien le circuit que doit suivre l'homme : il sort des mains de Dieu pour revenir à Dieu par le moyen du Christ, Dieu fait homme. Voici le but de ces belles fêtes ! Nous ramener à Dieu par le Christ, tête de tout le Corps Mystique qu'est l'Eglise, avec pour encouragements l'exemple des saints, et pour garde-fous les souffrances du purgatoire et de l'enfer.

Si l'Eglise insiste pour rappeler ces



Le Christ-Roi est la véritable couronne des saints, comme le chante la préface des saints : « Vous qui êtes glorifié dans la société des Saints, et couronnant leurs mérites vous couronnez vos dons. »

DIEU ET LES ENFANTS :

LA CRÉATION
DE L'HOMME —
PAGE 5



PIEKAYA :

L'IMPORTANT
C'EST LA BONNE
VOLONTÉ... QUOI !
- PAGE 5



ACTUALITÉ DE LA TRADITION :

INTERVIEW DU
PÈRE NICOLAS
BELY — PAGE 2 - 4



CHRONIQUE

D'OCTOBRE —
PAGE 7 ET 8



UNE PAGE D'ÉVANGILE :

LES GENS
HEUREUX NE
SONT PAS
CEUX QU'ON
CROIT... — PAGE 6



dogmes fondamentaux c'est bien parce que souvent nous sommes bien éloignés de ce programme de sainteté auquel nous sommes appelés. Chaque année nous nous approchons de notre fin sur cette terre, mais chaque année, sommes-nous plus fidèles, spirituellement parlant, à la contemplation de Dieu et à son intimité ? Une question de première importance pour nos âmes qui sont créées pour être élevées vers Dieu, pour résider en Dieu. Une ascension avons-nous dit vers le Christ Sauveur ! Il faut monter, monter et encore monter !

Mais le péché ? Les chutes ne sont, et ne seront, seulement que le reflet de notre inconstance à garder les yeux fixés sur le Divin Maître. S'en affliger ? Oui, mais non pour se regarder interminablement pécheur incorrigible et perdre un temps précieux, mais pour se plonger dans les abîmes des miséricordes divines et devenir pécheur corrigé. Notre Seigneur ne dit-il pas qu'« *il y a plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui fait pénitence que pour quatre-vingt dix-neuf justes qui persévèrent dans le bien* »?. L'échelle de la Miséricorde est le seul moyen de passer de ce monde à l'Autre.

Regardons, scrutons et aimons les inventions du Cœur de Dieu pour conquérir le cœur de ses enfants : l'Incarnation rédemptrice dont le Christ Roi est le résumé, les sacrements, la messe... Puisqu'il est Dieu, le Christ ne peut qu'être le seul vrai roi, le seul vrai prophète, le seul vrai et unique prêtre... la seule vraie solution pour accomplir

le mouvement de retour que la très Sainte Trinité attend de nous. Attachons-nous au Christ-Jésus ! Il est le moteur, la source du dynamisme de la vie des saints, ces saints qui nous sont donnés comme modèles particuliers du Modèle unique à imiter.

L'imitation de Jésus-Christ, l'initiation à la pratique des œuvres vertueuses, voilà notre programme pour suivre le Christ dans son Ascension glorieuse. Notre sainteté au ciel dépendra de celle que nous aurons eue sur la terre. Cela signifie donc que le degré avec lequel nous nous serons livrés à Jésus conditionne notre vie future ou encore, que les vertus dont Jésus a voulu être le promoteur sont les rails sur lesquels notre âme doit progresser pour arriver au terminus.

Il n'est donc aucun problème qui ne puisse se résoudre par le Christ-Jésus. C'est la solution à toutes les interrogations, à tous les soucis, à tous les vices, à toutes les âmes dépravées, découragées, anémiées, accablées par le poids de leurs misères mais aussi la solution pour les âmes assoiffées de Dieu, de miséricorde, de justice, de paix.

Une telle invitation ne peut pas être mise de côté, il est nécessaire d'y répondre au mieux selon toutes les possibilités qui s'offrent à nous dès à présent. Comment donc pratiquement réaliser cette ascension vertueuse, cette sanctification ? En regardant le Sauveur

et en répondant à son Amour par le nôtre. Avec Dieu c'est amour pour amour, Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité, encore faut-il être généreux avec Lui.

C'est le souhait que je formule donc sous forme de prière pour chacun d'entre nous en ce mois de novembre : « Seigneur Jésus-Christ, nous n'avons été jusqu'ici que petits et mesquins envers vous, ne cherchant que ce qui nous rapporte quelque chose. Envoyez dès aujourd'hui, dans nos cœurs

**Intention de prière
au mois de
Novembre :**

***Les âmes du
purgatoire***

blesés, votre Esprit qui renouvelle toute chose, qui guérit toutes les maladies en fortifiant les volontés, en éclairant les intelligences. Versez-y, surtout, beaucoup de générosité pour vous servir, à l'exemple de vos saints, pour que nous puissions conquérir nos cœurs à votre gloire. Ainsi soit-il ! »

Père Yannick

« MGR MARCEL LEFEBVRE ? UNE IMAGE VIVANTE DE JÉSUS-CHRIST ! »

propos du Père Nicolas BELY, nouveau prêtre de la Mission St Pie X de Libreville.

Propos recueillis par M.H.

C'était le dimanche 7 août 2003 ; devant quelques centaines de fidèles, moins nombreux ce jour en raison des vacances qui ont vu certains d'entre eux fuir les turbulences de Libreville pour aller dans l'arrière pays, au village, s'accorder quelques jours de repos, le Père Groche, Supérieur de la Mission St Pie X et célébrant de la messe du jour, donna quelques infor-

mations utiles. Parmi elles, deux purent être retenues :

► l'affectation du Père **Arnold TRAU-
NER** à l'Ecole St Joseph de Calasanz et au Juvénat du Sacré Cœur de Rio (quartier de Libreville) où, en compagnie du Père **Patrick DUVERGER**, Directeur de ces institutions, du Père **Olivier RIOULT**, du Frère **Grégoire** et des autres personnels de service, il de-

vait aider à la bonne marche de ses structures.

► l'arrivée, à la Mission St Pie X, d'un nouveau prêtre, ordonné à Ecône (Suisse), le 27 Juin 2003, le Père **Nicolas BELY**.

A l'évocation de ce nom, les fidèles ne furent pas surpris, puisqu'ils avaient eu l'occasion de le connaître, au cours de la saison sèche de l'an

2000 quand, encore jeune séminariste à Ecône, il était passé par la Mission pour quelques jours de vacances. Passés ces moments, ils se mirent à l'attendre pour, au plus tard, le 15 août, chacun apprêtant les mots par lesquels devait lui être souhaitée la bienvenue en terre gabonaise, terre chère à Mgr Marcel Lefebvre. Mais les jours s'égrènaient, sans que ne fût aperçue son ombre. Comme cela est inévitable en pareille circonstance, les questions fusèrent alors : « *le nouveau prêtre, aurait-il décliné son affectation ? Les Supérieurs, en auraient-ils décidé autrement au dernier moment ? Après la canicule meurtrière qui s'est abattue sur la France, rechignerait-il à affronter celle du Gabon* » ? Certains y répondaient par l'affirmative, comme s'ils avaient été mis dans la confiance ; d'autres y allaient de leurs explications alambiquées, du genre qu'après une formation aussi longue et aussi ardue il avait choisi de rester un peu plus longtemps aux côtés des siens alors que d'autres, plus circonspects, mettaient ce retard sous le coup de démarches administratives, pas toujours évidentes à entreprendre. Puis vint le jour décisif ; le samedi 30 août au petit matin, le Père Nicolas foula, enfin, le sol gabonais : « *Il est enfin arrivé ! Mais quelle jeunesse ! Quelle fraîcheur ! Quelle simplicité ! Vous avez vu ? Il est un peu réservé, non ?* » se dirent en chœur ceux qui eurent l'occasion de le rencontrer. Ouf ! Dès le dimanche 31, toujours au cours des annonces des messes dominicales - 7h30 ; 9h ; 10h et 18h30 - , l'information ne tarda pas : le Père Nicolas devait dire sa première messe le dimanche 7 septembre à 10h à l'occasion de la solennité de St Pie X et procéder, juste après, à la bénédiction des fidèles.

Alors que l'on s'attendait, ce jour, à une présence moyenne des fidèles, en raison de la poursuite des vacances pour bon nombre d'entre eux, l'église fut plutôt pleine comme un oeuf ; l'affluence des grands jours à St Pie ! Après cette messe qui s'acheva à 12h15, il fallut donc plus d'une heure d'horloge, au nouveau prêtre, pour donner à tous ces fidèles qui attendaient, patiemment, leur tour, la première bénédiction.

De tout cela, le Père Nicolas a accepté de s'entretenir avec le **St Pie**, notre bulletin paroissial. Substance d'un échange exclusif et particulière-

ment détonant.

Merci Mon Père d'avoir accepté de consacrer cet entretien au St Pie.

D'entrée, permettez-nous cette question un peu gênante. On sait que vous êtes un séminariste d'origine française, que vous y avez fait toutes vos études, que, pour être prêtre, vous avez été formé à Flavigny en France et à Ecône en Suisse. Qu'ajouter à cela pour vous mieux connaître ?

Tout d'abord, j'aimerais dire ce qui me lie particulièrement au Père Groche : c'est lui qui, le 10 juin 1978, a béni en l'église Saint Nicolas du Charbonnet, à Paris, le mariage de mes parents. Je suis né le 13 juillet 1979. J'ai reçu dès l'enfance une éducation profondément catholique. J'ai suivi mon cursus scolaire à l'école Saint Michel, où j'ai fait la connaissance de plusieurs Gabonais très sympathiques, tels François NTOUOUME ESSONE, Théodore KWAOU et Maixent MOUBAMBA. J'y ai passé mon bac en 1997, puis j'ai été reçu au Séminaire de Flavigny.

Le 7 septembre vous avez dit votre première messe qui a été suivie par la bénédiction des fidèles. Que retenir de ces moments ?

La joie de découvrir une magnifique paroisse : une assistance nombreuse, qui chante toujours avec une Foi fervente, une liturgie somptueuse, un service de messe compétent. Bref, une paroisse qui a le sens de l'honneur de Dieu et la fierté de la messe de toujours.

Vu le nombre élevé de fidèles, on vous a vu suer à grosses gouttes et donner des signes de fatigue ; n'était-ce pas fastidieux ?

C'est bien normal. Ce sont les labours de l'Apostolat. Cela me fait penser à

une parole de saint Paul : « *De même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même aussi notre consolation abonde par le Christ* » (II Cor. I.). Mais rassurez-vous, les « souffrances » ne sont pas encore abondantes.

Venons-en maintenant, si vous le voulez bien, à votre arrivée tardive au Gabon; deux semaines après la date « officielle », le 15 août ; on a craint que vous ne veniez plus !

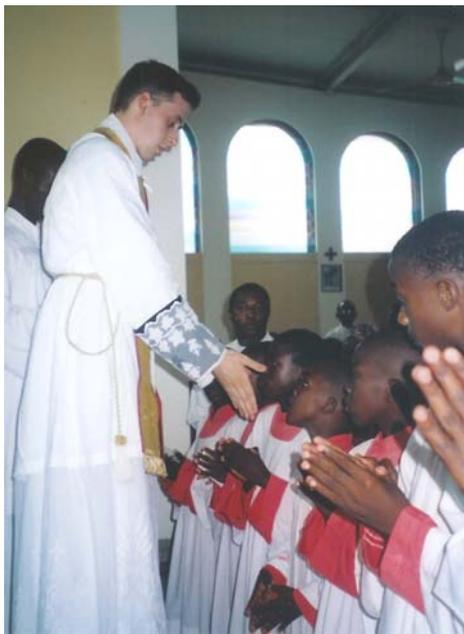
Oui, un bien fâcheux contretemps, qui m'a beaucoup contrarié, ainsi que mes confrères. J'aurais aimé arriver avant le 15 août, mais les liaisons entre la France et le Gabon ne sont pas toujours faciles.

Ceux qui vous ont vu peu après votre arrivée, ne vous ont pas senti dépaysé ; ils vous ont plutôt senti détendu, comme un habitué des lieux, comme un poisson dans l'eau. Est-ce parce que vous avez déjà été au Gabon ? Est-ce parce que vous avez trouvé des anciennes connaissances ? Est-ce enfin parce que votre secret espoir était de venir dans cette terre de mission si chère à Mgr Lefebvre ?

Effectivement, j'avais déjà fait un séjour de deux mois au Gabon il y a trois ans. J'en garde un très bon souvenir, et je suis resté attaché aux Gabonais. C'est pourquoi je me suis senti tout de suite à l'aise. Il faut dire aussi que je suis arrivé le jour même du mariage de Fabrice et Chantal. Commencer son ministère par une si belle fête, c'était plutôt sympathique, non ?

De juillet à septembre 2000, vous avez séjourné, jeune séminariste, dans cette mission gabonaise : en l'espace de quelques années, comment vous paraît cette Mission ?

Les Gabonais n'ont pas changé, mais la Mission, oui : il y a trois ans, la Maison des Pères était encore en travaux. J'arrive ici tandis que tout est déjà bien installé, et je suis assez admiratif de cette belle œuvre qu'a menée le



Les bénédiction après la messe. Le Père Nicolas, comme le Christ, se plaît à d'abord bénir les plus petits.

Père Groche 18 ans durant.

Lorsque vous arrivez au Gabon et que vous voyez l'œuvre entreprise par le Père Groche, un prêtre hors du commun, qui est toujours en train d'innover, de créer, de bâtir pour donner davantage de vigueur à cette Mission, au point de braver les maladies tropicales et de s'user assez vite, ce qui n'aurait pas été le cas, forcément ailleurs ; que vous dites-vous ? Rester aussi longtemps que lui ou repartir dès que possible, en Europe par exemple ?

C'est une question délicate. Personnellement, je suis prêt à rester ici aussi longtemps que possible. Je crois en effet que les fidèles ont besoin d'une certaine stabilité pour leur avancement dans la vie spirituelle. Mais, vous le savez bien, la Fraternité Saint Pie X est très sollicitée dans le monde entier, ce qui oblige les Supérieurs à de fréquentes mutations, pour les besoins de l'œuvre.

S'il vous avait été demandé de choisir votre lieu d'affectation, qu'auriez-vous retenu? Etre curé par exemple de St Nicolas du Chardonnet, à Paris, non ?

On ne m'a rien demandé et je n'ai rien demandé non plus ! Et j'ai eu ce que j'espérais avoir ! Comme dit Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le Bon Dieu nous fait souvent désirer les grâces qu'il veut nous donner.

Pour un jeune prêtre qui est à sa première affectation : qu'est-ce qu'il peut se dire quand il arrive à son nouveau poste ? Changer les choses ou apprendre tout simplement le « métier » pour parler trivialement ?

On ne change pas une équipe qui gagne ! La Mission Saint Pie X a fait un excellent apostolat au Gabon depuis 18 ans. Il n'y a qu'à imiter et continuer ce qui a toujours été fait. Je serais bien téméraire si je devais changer les choses dès mon arrivée.

Ce que certains prêtres redoutent parfois, c'est la décision d'être envoyé dans des zones particulièrement rudes. Comment vous a été communiquée la décision de venir au Gabon ?

(Petit sourire). Certainement pas de manière délicate. C'était la veille au soir de mon ordination. J'ai croisé en coup de vent le Directeur du Séminaire qui m'a juste lancé, au passage :

« Pour vous, c'est Libreville, au Gabon ». C'est tout ! Sans autre protocole.

Ce qui est admirable dans la FSSPX, c'est le caractère très jeune des prêtres qui sont ordonnés. Pouvez-vous dire d'où vous est venue votre vocation ?

J'ai eu très jeune l'idée de devenir prêtre. C'était peu après ma première communion, j'avais tout juste 6 ans. Après, le reste ne se raconte pas, pour la simple et bonne raison que les secrets du Bon Dieu sont ineffables. Maintenant encore, lorsque je me souviens du volumineux dossier disciplinaire que j'avais à l'école, je me demande pourquoi le Bon Dieu m'a choisi...

Vos parents n'auraient-ils pas souhaité vous voir prendre épouse afin de leur donner de nombreux petits-enfants ?

A vrai dire, mes parents sont plutôt fiers d'avoir un fils prêtre. Nous connaissons ces paroles de Saint Paul : *« Je dis donc à ceux qui ne sont pas mariés qu'il leur est bon de demeurer comme je suis. Celui qui n'est pas marié s'occupe des choses du Seigneur, cherchant à plaire au Seigneur »* (I Cor. VII). Pour la descendance, j'ai encore un frère et cinq sœurs.

Il se dit que la formation d'un jeune prêtre au sein de la FSSPX est



« Lorsque je me souviens du volumineux dossier disciplinaire que j'avais à l'école, je me demande pourquoi le Bon Dieu m'a choisi... »

particulièrement rigoureuse ; ne vous est-il pas arrivé, un jour, au cours de votre cursus, de regretter votre engagement ?

Il est nécessaire que le Séminaire ait ses difficultés. Le prêtre est essentiellement l'homme du Sacrifice. Les épreuves du Séminaire préparent celles qu'il rencontrera dans le ministère, mais qui sont salutaires pour le bien des âmes. Mais loin de me décourager, ces épreuves m'ont toujours confirmé dans ma vocation.

Dans les images que vous avez remises aux fidèles après votre bénédiction, figure, en bonne place, une référence à Mgr Lefebvre. Comment expliquer cette mise en évidence alors que vous ne l'avez pas personnellement connu ?

Détrompez-vous : j'ai connu personnellement Monseigneur Lefebvre. C'est lui qui m'a confirmé, le 30 mai 1987, à Saint Nicolas du Chardonnet, à Paris. J'ai aussi eu l'occasion de le rencontrer, une fois ou l'autre à l'Abbaye Saint Michel, lorsque j'étais enfant.

Entre 1976 et 1991, Mgr Lefebvre, en Europe, a été jugé diversement : certains l'ont traité d' « évêque de fer », d'autres d' « archaïque », d' « intégriste » etc. Vous est-il arrivé de parler de lui avec votre famille ? Quelle image a-t-il laissée parmi les vôtres ?

Mes parents et mes grands-parents ont toujours admiré et suivi Monseigneur Lefebvre, même lors des Sacres de 1988. J'ai un oncle, frère de ma mère, qui est prêtre de la Fraternité et qui a été ordonné par Monseigneur en 1979. Il exerce actuellement son ministère au Séminaire de la Reja, en Argentine, près de Buenos Aires. Dans la famille, nous avons conscience que c'est Monseigneur Lefebvre que Dieu a élu pour maintenir la Foi et la Messe de l'Eglise catholique, au milieu du chaos moderniste.

Et vous-même, si on vous demandait de le qualifier, que diriez-vous ?

Monseigneur Lefebvre, mais c'était une image vivante de Jésus-Christ ! La première fois que je l'ai vu, c'était le jour de ma confirmation. Je me souviens de cette noble attitude avec laquelle il célébrait les saints mystères. Une attitude empreinte de majesté et de

bonté, de magnanimité et d'humilité. A l'exemple du Christ, Monseigneur savait pratiquer des vertus apparemment contradictoires dans une parfaite harmonie. C'est là, je crois, que réside le secret de sa fidélité inébranlable à l'Eglise. Contre le libéralisme, il a su revendiquer la véritable liberté du Nouveau Testament ; il a su revendiquer la liberté de croire, la liberté de

prier, la liberté de professer la vraie Foi, la liberté de célébrer la vraie Messe, la liberté de servir et d'aimer Dieu, contre la fausse liberté conciliaire, cette « liberté religieuse » qui n'est, en fait, qu'un ersatz de l'esclavage de l'erreur et du péché !

Au moment où démarre votre vie sacerdotale, quel vœu pouvez-vous émettre à l'endroit des fidèles

de St Pie ?

Je formule justement le vœu que, dans cette œuvre de Monseigneur Lefebvre qu'est la Mission Saint Pie X, les fidèles y trouvent cette « *liberté glorieuse des enfants de Dieu* » (Rom. VIII, 21) : cette liberté qui n'est ni licence ni libertinage, mais qui est la volonté d'aimer Dieu et de Le Servir pour le seul plaisir de Le servir.

Dieu et les enfants

Les Pères et les sœurs ne veulent pas manquer l'occasion de vous livrer quelques réflexions d'enfants ou simple relecture, après étude, d'un cours de catéchisme.

Cette chronique un peu spéciale ne se trouvera pas à chaque numéro mais seulement lorsque les « nouveaux catéchistes » auront à nous enseigner !

Ce mois-ci la création de l'homme a quelque peu martyrisé la matière grise des chers enfants. Revoyons avec eux ce beau texte de la Genèse sur la création de l'homme.

Nous donnerons d'abord la question avec la bonne réponse, puis ensuite la version revue et corrigée par les enfants.

Dans quel endroit Dieu plaça-t-Il Adam ? « Dieu plaça Adam dans le paradis terrestre, jardin de délices où il y avait toutes sortes d'arbres. »

Nouvelle version :

- ▲ Dans une forêt et sous un arbre.
- ▲ dans le paradis céleste.
- ▲ dans le jardin terrestre.

Quelle défense Dieu fit-Il à Adam et Eve ? « Dieu défendit à Adam, sous peine de mort, de manger du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. »

Nouvelle version :

- ▲ La défense que Dieu donna est de ne pas manger le fruit de l'arbre de la patience du mal.



- ▲ La défense que Dieu fit à Adam et de manger le fruit du bien et non celui du mal.
- ▲ La défense que Dieu a dit à Adam est que si Eve fait la bêtise, c'est Adam le chef de la famille qui est le responsable.
- ▲ De ne pas toucher au fruit d'un pommier.

Avec quoi Dieu créa-t-Il Eve ? « Avec une côte prise à Adam. »

Nouvelle version :

- ▲ avec une moitié d'Adam
- ▲ avec la côte gauche d'Adam
- ▲ en arrachant une côte à Adam.

L'important c'est la bonne volonté... quoi !



Tous mes amis Piekaya seront d'accord avec ce que ma bouche va dire. J'ai vu, à Saint Pie, défiler des gens beaucoup, beaucoup qui découvraient l'Eglise de deux mille ans de Tradition et de Foi. Et à présent, je les cherche du regard dans l'assemblée de la grande messe chantée, mais sans aucun succès ! Tous ont fouis. Tous sont partis chercher ailleurs ce qu'ils avaient sous les yeux mais peut-être un peu trop caché.

Je m'explique. Notre bon Bon Dieu a voulu que nous fassions quelque chose pour arriver au ciel, tout n'est pas cadeau, même chez le Bon Dieu, la bonne volonté il ne la donne pas, il faut la tirer du plus profond de son cœur et l'offrir à qui de droit : Dieu. Ensuite Il fait le reste et tout devient cadeau : souffrances, malheurs, joies, sacrements, processions. Les Saints nous le disent par leur vie. Mais nos gens d'aujourd'hui veulent, comme Perrette, le beurre et l'argent du beurre tout à la fois, Dieu et la facilité, les sacrements et vivre comme ceux qui ont coupé avec les sacrements pour faire la vie.

Encore une fois, même les âmes de nos zancêtres au purgatoire, nous le disent, il ne faut pas gaspiller son âme, mais lui procurer la beauté que Dieu seul peut offrir. Les anges de Noël l'ont chanté, « paix aux z'hommes de bonne volonté »

Il faut permettre à toutes ces nouvelles âmes, que Dieu mène à Saint Pie, de persévérer par la bonne volonté grâce à l'exemple de nos pauvres têtes blanchis, qui, dans l'adversité savent garder un seul cœur avec Dieu. Alors abordons-les gentiment, proposons nos services pour rencontrer un père, apprendre les chants, les prières, aider dans les coups durs car il ne faut jamais l'oublier, d'autres nous l'ont appris, l'important c'est la bonne volonté... quoi !

Piekaya

Bienheureux les pauvres d'esprit, car le Royaume des cieux leur appartient.

Bienheureux les doux, car ils auront la terre en héritage.

Bienheureux les affligés, car ils seront consolés.

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.

Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.

Bienheureux les pacificateurs, car ils seront appelés fils de Dieu.

Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux leur appartient.

Bienheureux serez-vous quand on vous outragera, qu'on vous poursuivra, qu'on dira mensongèrement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous et tressaillez d'allégresse, car votre récompense sera grande au ciel.

S. Matthieu V, 3-12

La sagesse de Dieu confond la sagesse des hommes. L'Évangile (« *bonne nouvelle* ») est essentiellement nouveau et sa nouveauté est radicalement opposée à la vieillesse du monde.

Car, quoiqu'il se veuille toujours nouveau, jeune, moderne, le monde croupit dans sa vieillesse. Le monde, en effet, a toujours besoin d'être renouvelé... parce qu'il vieillit, tout simplement. La mode, par exemple, voilà une belle parabole de la vieillesse du monde. Une belle parabole de son artificialité et de sa vanité... On achète, on possède et on s'en lasse aussitôt, mais cela tombe bien : la mode évolue aussi vite que notre désir. Dès que nous sommes satisfaits, elle nous présente de nouveaux objets, tout aussi dérisoires, tout aussi éloignés de notre personnalité que les précédents. Ce qui est à la mode est déjà démodé par une nouvelle mode qui surgit. La nouveauté du monde vieillit car elle conduit à la mort.

L'Évangile, au contraire, nous porte la vie ; il ne supprime pas mais transforme le désir de l'homme pour le changer en charité. L'Évangile est essentiellement *nouveau* parce que le monde ne prendra jamais l'habitude de cet amour *nouveau*, qui procède non pas d'une volonté de posséder, mais de l'oubli de soi.

Cette nouveauté de l'Évangile, Notre Seigneur l'annonce dès le début du sermon sur la montagne, la première prédication du Messie, son « discours programme ». En huit béatitudes, Jésus nous livre le secret du vrai bonheur. Et ce message est nouveau, car le véritable bonheur que nous propose le Christ est exactement le contraire du (faux) bonheur que nous a toujours vanté no-

tre vieux monde.

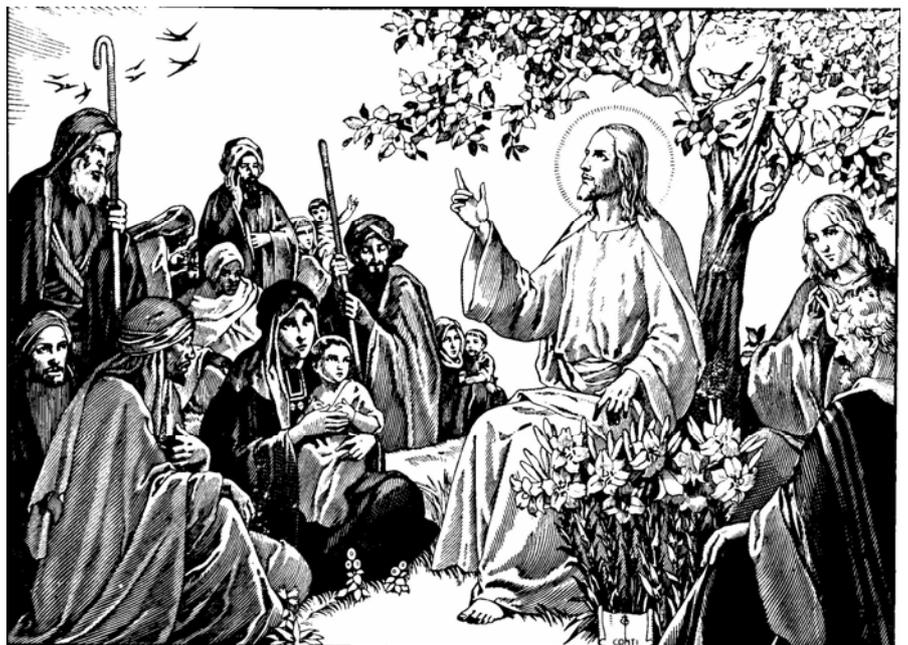
Le vrai bonheur n'est pas la possession du maximum de biens matériels. Le vrai bonheur n'est pas de détenir un certain pouvoir de gouverner les autres. Le vrai bonheur ne consiste pas dans le plaisir facile, sitôt oublié qu'il est passé, et qui demande toujours à être renouvelé. Tout cela, c'est le monde et ses maladies, pauvre monde malade et transi !

Le vrai bonheur, consiste à posséder le royaume des cieux, à hériter de la terre (la terre promise, bien sûr : le paradis), à recevoir les consolations du Messie, à être rassasié de justice, à voir Dieu, à porter le titre glorieux de fils de Dieu. Tout ce bonheur, le monde ne

Les gens heureux ne sont pas ceux qu'on croit...

peut l'envisager, ni même le concevoir, tant il est décati par la vieillesse du péché. Le Christ apparaît dès lors comme un révolutionnaire, proposant au peuple un message nouveau pour un bonheur durable, parfait et inaliénable.

Révolutionnaire, le Christ l'est bien davantage encore lorsqu'il annonce à qui appartient ce vrai bonheur. Il n'appartient pas aux impudiques qui s'épanouissent dans les plaisirs charnels. Il est l'apanage des cœurs purs. Le vrai bonheur n'appartient pas à ceux qui, ayant ce goût particulier des grandes altitudes, veulent toujours être le premier, arriver là-haut tout en haut de l'échelle. Il est l'apanage des doux, des affligés, des artisans de paix. Le vrai



« En vérité, je vous dis que les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice et vous n'avez pas cru en lui tandis que les publicains et les prostituées ont cru en lui ; ce que voyant, vous n'avez pas même voulu plus tard vous repentir et croire en lui. » Mt XXI, 31-32

bonheur n'appartient pas à ceux, qui ayant cette mentalité du « j'ai donc je suis », achètent pour être quelqu'un, ne trouvent leur identité que dans des marques identifiées et crèvent de ce qu'ils n'ont pas. Il est l'apanage de ceux qui sont pauvres en esprit, c'est-à-dire qui aiment la pauvreté et l'entretien. Il est l'apanage de ceux qui ont faim et soif de justice et de ceux qui sont persécutés pour elle.

Notez bien cela, mes chers amis : ce n'est pas au ciel qu'on souffre d'injustice, qu'on est affligé par la tristesse ou qu'on est persécuté... C'est ici-bas. Autrement dit, le vrai bonheur que Notre Seigneur annonce dans ce sermon sur la montagne est nôtre dès cette vie terrestre. Les Béatitudes, toutes célestes qu'elles soient, valent aussi bien pour la terre que pour le ciel. Les *bienheureux* désignent autant les élus

du ciel que les militants d'ici-bas. Dès lors, cette morale toute nouvelle enseignée par le Christ met brusquement une norme unique entre le ciel et la terre. Elle tend à rendre céleste la terre, et terrestre le ciel. Prodiges dont n'était capable que Celui-là qui connaît seul les choses du ciel pour en être descendu (Jean III, 13).

Père Nicolas

CHRONIQUE D'OCTOBRE

Mercredi 24 septembre, le Père Groche célèbre la messe au Juvénat du Sacré-Cœur. C'est la fête de la patronne du collège: Notre Dame de la Merci, priée par tous en ce jour pour libérer les cœurs et les esprits encore captifs des vanités de la folie du monde.

Judi 25, Frère Bernard Marie de Flüe se réjouit avec toute la communauté des pères pour le tiers de sa fête. Le soir, comme il convient, tous célèbrent le patron secondaire de la Mission St Nicolas de Flüe. Il est très certainement sollicité par les nombreuses difficultés à résoudre ici-bas, ainsi que par le désir de beaucoup de ne pas oublier Dieu malgré les charges de cette terre.

Samedi 27, le Père Yannick célèbre une messe de Requiem au PK 52 pour les défunts de la famille de Lubin NTOUTOUME. Malgré les pluies des jours précédents, le terrain est tout de même praticable en 4x4 ou ... à pieds !

Le 29 septembre, à la messe du soir, toutes les communautés de la Fraternité se retrouvent au pied de l'autel pour entourer les frères lors du renouvellement de leurs vœux. Frère Bernard Marie de Flüe, Frère Félix Marie et Frère Grégoire se sont enga-

gés dans les voies de la perfection pour une année.

Le matin, aux lueurs du jour, le Père Médard est revenu du village, aux confins de la France et de l'Allemagne. Il est en pleine forme pour l'année scolaire qui est déjà commencée dans les écoles du Juvénat du Sacré-Cœur.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a reçu les honneurs que son patronage spécial sur les missions demande. Ce 3 octobre les plus confiants et les plus généreux assistaient à la messe chantée du soir.

Le samedi 4 ouvre une nouvelle année de catéchisme pour les cours. Les classes ne sont pas encore pleines à déborder, mais elle se remplissent doucement. Avant les premiers cours le Père Nicolas peut compter 206 inscrits.

Pour que tous puissent mieux connaître la grande « petite Thérèse » la messe du dimanche 5 octobre est la messe de la solennité.

Notre Dame du Saint Rosaire vient à son tour apporter le soutien de sa grâce toute spéciale en ces temps de perte. Malheureusement, peu ont entendu l'appel de la Bonne Mère.

Le dimanche est l'occasion de

solenniser cette belle fête et de rendre honneur à l'association saint Rosaire qui chaque jour du mois d'octobre et de mai récite le chapelet entrecoupé de cantiques entre 14h et 15h dans l'église. Voilà bien certainement la source de nombreux sourires de grâces accordés aux fidèles de St Pie.

Le lendemain, pour honorer encore Notre Dame du Rosaire sous le vocable de Fatima, les fidèles se réunissent derrière sa statue portée dans les rues de Libreville par les demoiselles de la Compagnie de l'Immaculée. Chacun aura à cœur de chanter le mieux possible pour montrer aux badauds interpellés que Notre Dame est Reine du Gabon.

Le père Nicolas, enthousiasmé par la foule profite du sermon pour encourager tous et chacun à maintenir et à propager la foi.

Vendredi 17 voit arriver un nouveau membre dans la maison des Pères. Il s'agit de Allan MWANGUI MUTHUI, de nationalité kenyane, qui séjourne au Gabon pour apprendre la langue de Molière et acquérir ainsi assez d'habileté en français pour rejoindre le séminaire St Curé d'Ars à Flavigny.

(Suite page 8)



E Croisade Eucharistique RESULTATS DES TRESORS DE SEPTEMBRE

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
/	/	33	8	1	21	32	39	14	/	39

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN NOVEMBRE

Le mois de novembre nous invite, à la fin de l'année liturgique, à penser aux fins dernières : la mort, le jugement, le Ciel, l'enfer, le purgatoire.

Du 1^{er} au 9 novembre, les fidèles peuvent gagner, chaque jour, aux conditions habituelles, une indulgence plénière, applicable aux âmes du Purgatoire : en visitant un cimetière et en priant – même mentalement – pour les défunts.

Le Jour des Morts (2 novembre) : Les fidèles peuvent gagner une indulgence plénière, applicable seulement aux âmes du Purgatoire, aux conditions requises : conditions ordinaires (confession et communion, prières aux intentions du Souverain Pontife) et visite de l'église en récitant un Notre Père et un Credo.

Samedi 1^{er} :

La Toussaint, 1^e cl. – **fête d'obligation au Gabon !**

Horaires du dimanche

Lundi 3 :

Le jour des morts

18.30 Messe solennelle de Requiem

Dimanche 9 :

Dédicace de la basilique du Très Saint Sauveur (St Jean du Latran), 2^e cl.

10.00 Messe chantée

Dimanche 16 :

Solennité de Ste Cécile

10.00 Messe chantée

Samedi 22 :

Ste Cécile, Vierge et Martyre, Patronne des chorales de la Mission St Pie X

18.30 Messe chantée

Samedi 29 :

Début de la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception.

Dimanche 30 :

Premier dimanche de l'Avent ; *Saint André, Apôtre*, 2^e cl.

10.00 Messe chantée

Carnet Paroissial...

Une enfant a été régénérée par l'eau sainte du *baptême*.

A reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Jeanne MAGANGA, 83 ans



(Suite de la page 7)

L'avant dernier dimanche d'octobre est le dimanche des Missions. C'est le dimanche où l'Eglise demande des prières pour que la foi se répande, que les mérites de Jésus-Christ puissent être communiqués à toutes les âmes, que le nombre de prêtres se multiplie presque à l'infini pour pouvoir enseigner toutes ces foules qui sont encore sous « les ombres de la mort » ou qui y sont retournées.

Quelques nouvelles des deux établissements scolaires de Libreville. Au total 204 enfants sont scolarisés. 124 à l'école primaire St Joseph de Calasanz et 80 au collège de la Merci. Les classes ne sont pourtant pas pleines, dans le primaire surtout en CM2. Les prêtres, frère et professeurs ont beaucoup à faire pour garder sur toute la concession l'ordre et la discipline nécessaires à toute éducation catholique.

Avant de mettre sous presse, un dernier regard sur le catéchisme annonce 459 inscrits pour les enfants et les adultes, et du côté des enfants de chœurs 85 « têtes blondes » se pressent au pied de l'autel pour servir de tout leur cœur le sou-